

RESUME DE L'ETUDE OCDE

INSERTION DE LA TUNISIE DANS LES CHAINES DE VALEUR MONDIALES

Le rapport, publié le 25 juin 2018, comporte des analyses intéressantes se rapportant à l'ouverture de la Tunisie au commerce international, à la diversification des exportations, à la participation de la Tunisie aux chaînes de valeurs mondiales mesurée par la valeur ajoutée et à la contribution du secteur offshore au positionnement de la Tunisie. Voici les principales conclusions du rapport :

1. L'économie tunisienne est largement ouverte sur l'extérieur

L'ouverture commerciale a fortement augmenté sur les deux dernières décennies. L'assouplissement progressif des barrières tarifaires et non tarifaires, la simplification du régime tarifaire avec une réduction du nombre de bandes tarifaires de 54 en 2003 à 3 en 2017 et la signature d'accords de libre échange y ont contribué.

La part des exportations et des importations dans le PIB s'approchait en 2016 de la moyenne OCDE pour s'établir à un taux de 90 pourcent environ, soit un niveau bien supérieur à celui de nombreux pays de la région (80 pourcent pour le Maroc et autant pour le Portugal à titre d'exemple).

Il est à signaler que selon les travaux récents de l'OCDE, les échanges commerciaux contribuent à l'amélioration du bien-être de la population, en lui permettant d'accéder à une gamme plus étendue de biens et services. Il a été établi que toute augmentation de l'ouverture commerciale de 1 point de pourcentage de PIB de la zone Euro se traduirait par une croissance de la productivité multifactorielle de 0.2 pourcent après 5 ans et 0.6 pourcent à long terme

2. Les exportations tunisiennes ont fortement progressé en qualité

« Les exportations tunisiennes se sont diversifiées et ont monté en gamme. La Tunisie est le pays du Maghreb ayant le plus grand nombre de produits exportés jouissant d'un avantage comparatif révélé. Les performances des filières électronique, mécanique et électrique, pharmaceutique et plastique sont particulièrement bonnes, reflétant un investissement de longue date dans le secteur éducatif, notamment les sciences et l'ingénierie. De la sorte, la Tunisie a considérablement progressé à l'échelle de la complexité économique, se rapprochant de la Turquie et de l'Inde en se plaçant au 39^{ème} rang mondial en 2016 contre le 50^{ème} rang pour l'Egypte et le 65^{ème} rang pour le Maroc.

Il a été établi selon les études de l'OCDE, que plus la complexité est élevée, plus les perspectives de croissance sont bonnes. De la sorte, le potentiel de croissance à l'horizon 2025, estimé sur la base de la composition des exportations approche 5 pourcent pour la Tunisie, 7 pourcent pour l'Egypte et 4.2 pourcent pour le Maroc.

3. La participation de la Tunisie dans les chaînes de valeur mondiales a augmenté de façon significative

« La Tunisie importe une part croissante des intrants incorporés dans ses exportations, les biens et services produits en Tunisie sont aussi incorporés dans le processus de production de ses partenaires ». Son positionnement aujourd'hui se situe à un niveau similaire de celui du Portugal. « La Tunisie est particulièrement présente dans certaines chaînes de valeur, notamment les produits électroniques, les industries mécaniques et électriques, le textile et l'habillement, la chimie, l'agro-alimentaire et les services aux entreprises.

En pourcentage	OCDE	Tunisie	Portugal	Maroc
Participation en amont	30	33	32	26
Participation en aval	22	18	18	16
Participation totale	54	51	50	42

Le taux de participation aux chaînes de valeur mondiales de la Tunisie s'est amélioré de 7 points entre 2005 et 2011 contre une amélioration de 6 points au niveau du Portugal, 5 points au niveau du Maroc et 4 points au niveau de l'OCDE.

4. Le contenu en valeur ajoutée des services dans les exportations est affecté par les restrictions à l'activité du secteur

Les échanges de services renforcent la compétitivité du secteur manufacturier et contribuent de façon indirecte aux chaînes de valeur mondiales. Ils peuvent réduire les coûts grâce à une meilleure gestion de la chaîne d'approvisionnement et à une meilleure ingénierie des procédés. Les services contenus dans les exportations manufacturières tunisiennes sont évalués à près de 32 pourcent en 2011. Ce niveau bien que dépassant celui du Maroc (21 pourcent) est bien en deçà de la moyenne de l'OCDE (38 pourcent) et du taux du Portugal (40 pourcent).

5. La progression de la Tunisie dans les chaînes de valeur mondiales est étroitement liée aux investissements directs étrangers et aux entreprises totalement exportatrices

L'investissement direct étranger, dont le stock à fin 2016 représente 70 pourcent du PIB, a contribué à réaliser 80 pourcent des entreprises offshores, se concentrant davantage dans

les secteurs à fort potentiel en matière d'intégration dans les chaînes de valeur mondiales et le positionnement à l'international.

Les entreprises exportatrices opérant dans le cadre du régime offshore sont aujourd'hui un puissant levier au développement grâce aux importants avantages qui leur sont concédés notamment sur les plans douanier, fiscal et de change. Le nombre des entreprises du secteur offshore a été multiplié par plus de 14 entre 1996 et 2016. Le solde commercial de ce secteur progresse régulièrement pour s'établir à près de 9 pourcent du PIB en 2016. Sa part dans le total de l'emploi salarié formel du secteur privé a presque doublé depuis 1996 pour s'établir à 34 pourcent en 2016.

Les entreprises du secteur on shore, soumises à de nombreuses contraintes, douanière, fiscale et administrative, sont généralement peu compétitives et participent faiblement aux chaînes de valeur mondiales. Près de 60 pourcent des exportations des entreprises onshore sont des exportations de produits agricoles, énergétiques, miniers et phosphatés qui se caractérisent par une chaîne de production relativement courte.

Conclusion

Dans l'ensemble, l'étude de l'OCDE dégage une perception positive de l'économie tunisienne. Les choix faits en faveur de l'ouverture, à travers notamment la politique de démantèlement tarifaire et de l'attraction de l'investissement direct étranger, renforcent le potentiel de croissance de l'économie tunisienne et améliorent le positionnement dans les chaînes de valeurs mondiales. Des efforts sont cependant requis pour mieux exploiter l'important potentiel humain disponible. Trois orientations majeures sont requises à cet effet. La première concerne l'accélération du rapprochement du cadre légal et réglementaire régissant l'industrie on shore à celui en vigueur au niveau du secteur offshore de manière à créer une synergie entre les deux secteurs et améliorer l'intégration industrielle. La seconde orientation concerne le renforcement de la récente tendance en matière d'implantation d'unités industrielles et de services dans les zones de développement régional et la troisième orientation se rapporte à l'accélération de l'ouverture des activités de services pour appuyer davantage la sophistication de l'industrie et le renforcement des activités à fort contenu technologique.

Forum Ibn Khaldoun le 4 septembre 2018

[Etude OCDE à télécharger](#)